

L'INDE

L'INDE, terre unique ! oui, unique par ses monuments qui défient les siècles, et qu'aucune architecture moderne ne peut imiter. Unique par ses richesses où le marbre, l'albâtre, l'onix se transforment en dentelles merveilleuses sous les doigts habiles de ses artistes, où les pierres précieuses brillent d'un éclat incomparable, et ornent la coupole élégante du palais merveilleux du Grand Mogol.

Bombay est le portique de cette terre privilégiée. Nous arrivons à l'heure du crépuscule, à cette heure où tout ce qui nous entoure prend une forme indécise, où l'âme se sent plus disposée à admirer les beautés de la nature. La rade est illuminée par les feux du soleil couchant. Notre palais flottant passe près de jolies embarcations, déployant leur luxe oriental. Une voile, semblable à une aile d'ange, se mire dans l'eau azurée du Gange, fleuve sacré dont les eaux ont la propriété de rendre la pureté aussi bien à l'âme qu'au corps. Sur la plage, c'est l'heure de la prière. Le feu sacré est allumé, et les Indiens dans leurs costumes aux mille couleurs se prosternent pour adorer cet élément de la nature.

Un des endroits les plus intéressants à visiter, est le cimetière, ou champ du repos. Les tours du Silence en indiquent l'entrée. Elles sont en albâtre ouvragé, incrustées des plus fines mosaïques. Aussi loin que le regard peut atteindre, se déroulent de blanches avenues sablées et unies comme du velours ; chaque côté, des mausolées magnifiques abrités sous les palmiers, qui agitent doucement leurs branches, comme de grands éventails. Des fleurs aux parfums les plus suaves rendent la pensée de la mort plus douce. Dans ce pays, les oiseaux à la gorge de feu, au plumage phosphorescent et aux ailes d'azur, charment par leurs chants cette retraite enchanteresse. Les rues de Bombay offrent un aspect particulier aux yeux du touriste. Ici, ce sont des enfants offrant des fleurs et des fruits, là, des fillettes portant gracieusement sur leurs têtes des corbeilles remplies de pain ; plus loin, des garçonnets jouant de la flûte, et donnant une sérénade pour la somme modique de deux sous. Dans la plupart des villes de l'Inde, les éléphants remplacent les chevaux ; ils se promènent majestueusement par les rues, obéissant au moindre mouvement du cornac. Des familles entières goû-

tent sur leur dos les douceurs d'une promenade qui n'est pas sans émotion, car la peau de cet animal roule, et vous donne l'illusion du roulis d'un vaisseau. Par ce moyen de transport, rendons-nous à Jeypore, appelée "la charmeuse." Pourquoi ? Parce que les habitants de l'endroit ont le don de charmer les serpents. L'Indien se cache dans les branches des arbres, et commence à siffler un air triste et lent ; le reptile lève la tête, écoute ; alors un dard adroitement lancé lui perce le crâne et il tombe foudroyé aux pieds du vainqueur, qui l'apporte en triomphe à sa demeure.

A Bénarès se fait la chasse au tigre. Les naturels, dont la bravoure est proverbiale, montés sur des éléphants, se rendent dans les profondeurs de la forêt, et guettent le passage de ce terrible adversaire. Un rugissement épouvantable, que répercutent les échos d'alentour, se fait entendre, et le dangereux carnassier se jette tête baissée au devant de l'homme, son mortel ennemi. Mais plusieurs flèches empoisonnées le percent de toutes parts, et la chasse royale est terminée. Le gouvernement donne une prime pour l'extermination de cette bête féroce.

Continuons notre route, et arrivons à la ville sacrée de Delhi. Une scène incomparable par sa beauté charme le regard. Assise sur le flanc du mont Mohammedan, elle est fortifiée sur un parcours de deux milles par un mur en albâtre haut de soixante pieds. Les dômes des édifices étincellent aux rayons du soleil, ses maisons cachées sous la verdure invitent au repos. Les rues sont bordées de fleurs comme les allées d'un parterre, ses monuments, ses statues, ses fontaines sont des chefs-d'œuvre. Jetons un coup d'œil sur ce qui nous entoure. A nos pieds, le Gange qui semble familier à toutes ces merveilles. Au dessus de nos têtes, comme un nid suspendu, le palais unique du Taj, qui nous apparaît dans toute sa beauté. Tout de marbre blanc, réunissant dans son ensemble la perfection de l'architecture, ses tourelles élégantes, ses clochetons, ses colonnades, ses portiques fouillés par un ciseau de maître, nous transportent au pays des rêves.

Soulevons la magnifique portière en soie des Indes et pénétrons à l'intérieur. Un demi-jour fait ressortir davantage les merveilles de ce lieu enchanteur. Des parfums exquis brûlent dans des urnes d'or. Des esclaves agitent gracieusement des éventails